



Y'A PLUS QU'À

à 18h45 du 5 au 24 juillet 2025 | relâches les 11 et 18 juillet
1h10 | Ttb – 40 rue Paul Sain, Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Compagnie Scena Nostra**

texte et mise en scène **Julien GUYOMARD**

avec **Magaly GODENAIRE, Julien CIGANA, Damien HOUSSIER, Renaud TRIFFAULT**

et **Elodie VOM HOFE**

contact presse **Catherine GUIZARD** | 06 60 43 21 | lastrada.cguizard@gmail.com

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

SCENANOSTRA

Y'a plus qu'à...

Ou que faire lorsque tout est trop grand pour nous.

Écriture et mise en scène Julien Guyomard

Avec Magaly Godenaire, Julien Cigana, Damien Houssier, Renaud Triffault, Elodie Vom Hofe

Costumes Benjamin Moreau

Création son Théo Cardoso

Production Scena Nostra

Coproduction L'Envolée pôle artistique du Val Briard

Avec le soutien de la DRAC Ile de France, la Région Ile de France, le département de l'Essonne et de la CAESE dans le cadre de la résidence triennale de la compagnie.

Si on veut écrire une pièce de théâtre positive, on ne choisit pas l'écologie.

On ne choisit pas l'avenir de l'humanité. Ni le futur climatique.

Du coup, Julien, l'auteur de la troupe ne réussit plus à écrire.

Tout ça l'angoisse.

Il est même plus sûr de son sujet parce qu'en fait, Julien, il n'y connaît rien en écologie. Ni au climat. Ni au futur d'ailleurs.

Alors, un jour, il convoque des comédiens, des scientifiques, des activistes et des futurs possibles pour tenter quelque chose : y a plus qu'à...

Y a plus qu'à... raconte le parcours chaotique d'un auteur en proie à une forme d'éco-anxiété aiguë.

Avec l'espoir de créer le récit de futurs désirables, il part à la rencontre de chercheurs et prospectivistes et se navigue comme il peut entre son quotidien de chef de troupe, la fiction qu'il crée et les futurs qu'on lui présente comme plausibles...

À l'origine...

Suite au spectacle *Syndrome U*, création 2017, où le futur prenait la forme d'une IA légiférant en temps réel à partir de l'opinion des citoyens ; le spectacle *Brèves du futur*, création 2018, où se multipliaient les situations d'anticipation ; et dernièrement, la pièce *Les Méritants*, création 2023, mettant à jour la genèse du discours méritocratique par le biais d'une fiction post apocalyptique ; Julien Guyomard a souhaité prolonger ce travail sur les futurs utopiques / dystopiques.

Y a plus qu'à... part de questions que nous partageons :

Pourquoi le futur ne fait plus rêver ?

Pourquoi semble-t-il laisser place dans nos imaginaires à une forme de solastalgie*?

Existe-t-il des récits, une perspective politique, des plans d'action amenant à autre chose qu'une croissance infinie et destructrice ?

* La solastalgie désigne le sentiment de détresse et d'angoisse ressenti par certains individus face aux transformations (négatives) subies par l'environnement.

Brèves du futur / création 2018



Un chemin de création

Pour *Y a plus qu'à...*, Julien Guyomard s'est entouré à la dramaturgie de Elodie Vom Hofe, codirectrice de la compagnie et comédienne, et Damien Houssier, comédien.

Il est allé aussi à la rencontre d'une constellation de chercheurs, scientifiques, tous prospectivistes travaillant de manière transversale sur la question du futur.

De ces entretiens a émergé un matériau riche aux multiples sources, scénarios de prospectives mais aussi angoisses personnelles que nous avons tenté de prolonger, théâtraliser, défendre et contredire.

Nous en sommes arrivés à créer un ensemble de situations, récits fictifs, intimes, allant de notre réalité présente jusqu'à des futurs possibles... et peut-être désirables ?

« Les travaux de prospective, c'est pas des travaux de prévisions. C'est des travaux dans lesquels à partir d'un certain nombre de variables et d'hypothèses on essaye d'imaginer des futurs plausibles, mais on ne dit pas que c'est ce qu'il va se passer. Simplement, on se dit, bon bah voilà, on va prendre telle, telle, telle hypothèse et on va essayer de voir : bon bah qu'est-ce que ça donne comme monde ? »

Entretien avec Sabine Barle, urbaniste prospectiviste française, spécialisée dans l'étude du « métabolisme urbain ».

Nos interlocuteurs scientifiques

Nous avons fait la rencontre d'une dizaine de chercheurs à l'expérience, aux formations et aux spécialités différentes ainsi qu'un haut fonctionnaire du ministère de la transition écologique. Nous leur avons demandé de nous embarquer dans leur domaine de recherche puis de s'éloigner quelque peu de la rigueur scientifique pour se laisser aller aux projections sensibles et à l'introspection.

Comment un chercheur imagine-t-il le futur ?

Ces témoignages vont nous servir de base à la construction de récits. Récits contradictoires peut être qui, nous l'espérons, ouvriront des perspectives.

Les collaborateurs scientifiques : Sabine Barles, Nathalie Blanc, Freddy Bouchet, Dominique Bourg, Julien Bueb, Wolfgang Cramer, Paul Cukierman, Louis Delannoy, Julia Le Noë, Sandrine Paillard

Une mise en abyme

Contrairement à nos créations précédentes où nos fictions reposaient sur une situation unique, une narration linéaire, *Ya plus qu'à...* propose un récit éclaté qui commence par une mise en abyme :

Julien, l'auteur et metteur en scène de la compagnie, accompagné de ses comédiens, souhaite proposer un spectacle qui parle de l'avenir écologique. Mais personne n'y connaît grand-chose...

Ce point de départ sera alors l'occasion de glisser vers des engueulades scientifiques, des situations d'anticipation presque ratée ou des actions activistes pas tout-à-fait violentes.

Au-delà d'une mise en abyme qui se veut légère et humoristique, nous souhaitons partager avec le public la teneur de débats sensibles et subjectifs qui parcourent aujourd'hui notre société et donner un écho à la réalité scientifique et aux réponses qu'elle ne donne pas. Il s'agira aussi de s'interroger sur nos points aveugles et la manière dont notre épistémologie et nos idéologies devront changer pour modifier notre rapport à l'écosystème.

Enfin, ce qui nous tient à cœur, c'est que notre création n'accentue pas une forme d'apathie sociale et politique mais offre à penser un récit joyeux, des modalités d'action, des outils concrets qui pourraient, peut-être, nous aider à tous devenir des « acteurs » du futur qui se construit.



Intention

Y a plus qu'à... Pourquoi ce titre ?

Nous le disons tous : « Il faudrait... », « Y a qu'à », « Faut qu'on ». Si l'on veut vraiment changer les choses « y a plus qu'à ... »

Et c'est aussi l'objet de la création que de questionner nos évidences...

Y a plus qu'à...

C'est aussi l'histoire artistique de ma propre démarche.

Sans doute avais-je le sentiment que le thème des futurs possibles ne demanderait qu'une recherche rapide, quelques rencontres et hop ! « Y a plus qu'à écrire... »

Mais non.

C'est ainsi que cette création suivra, dans sa narration même, mon propre biais cognitif, dont j'ai appris qu'il s'agissait de l'effet Dunning-Kruger* où « la montagne de l'ignorance » laisse place à la « la vallée de l'humilité »...

Cette création sera donc aussi une trajectoire artistique qui se corrige à vue, diverge et parfois mettra à jour mes propres paradoxes.

** L'effet Dunning-Kruger, aussi appelé effet de surconfiance, est un mécanisme cognitif par lequel les personnes les moins qualifiées d'un groupe tendent à surestimer leur compétence dans un domaine.*

Pourquoi je parle du futur (à la première personne)

Mon point de départ est un constat très personnel mais frappant. J'ai évoqué la question de l'avenir avec mon fils, mes nièces, les enfants qui m'entourent et qui m'ont répondu : « J'ai pas envie d'en parler, ça me stresse... » Ou encore : « Je sais que je vais mourir avant 30 ans et je ne pourrai pas avoir d'enfants. »

Comment embrasser la vie en portant en soi une angoisse si palpable de l'avenir ?

J'ai donc voulu partir de ma propre impuissance et aller doucement chercher ce qui, selon moi, pouvait encore donner motif d'espoir. Avec mes outils favoris : l'humour et l'auto-dérision.

Quels sont les récits alternatifs possibles quand on n'y connaît rien ? Comment les voir advenir quand on cherche surtout ses 507 heures ? Quels paradigmes actuels devraient changer aujourd'hui pour les voir advenir demain alors que j'ai rendez-vous chez le kiné à 17h ? Comment se changer soi et le monde, à commencer par sa compagnie ? Bref, que faire concrètement ? Eh bah *Y a plus qu'à...*

La compagnie Scena Nostra

Fondée par Julien Guyomard et Elodie Vom Hofe, la compagnie Scena Nostra est implantée à Gennevilliers (92) depuis 2009.

Elle est soutenue par la Ville de Gennevilliers, le Conseil général des Hauts-de-Seine, la Région Île-de-France (Conventionnement) et la DRAC Ile-de-France (Aides aux projets).

La compagnie interroge les définitions des communs et du fonctionnement collectif tant d'un point de vue politique et sociologique qu'institutionnel.

Par les outils de la prospective et de la comédie, la compagnie a pour ambition de mettre ses questionnements en partage partout, tout le temps, au sein de l'équipe aussi bien qu'avec le public ou les habitants.

Ce fil rouge est suivi dans ses trois pôles de créations :

- Les créations de plateau (joués dans des lieux de spectacle)
- Les créations itinérantes (joués hors des lieux de spectacle)
- Les projets de territoire (construits et joués à partir de / avec / pour les habitants)



Julien Guyomard

Julien Guyomard est auteur et metteur en scène.

Il écrit et crée plusieurs pièces éditées à l'Avant-Scène Théâtre : Car ceci est mon vin, Les Égéries et L'Ordalie des petites gens.

En 2012, il écrit et met en scène Naissance au Collectif 12, au Théâtre de Vanves, au TGP CDN de Saint-Denis.

Puis, en 2017, devient artiste associé au CDN de Valence et à l'Avant Seine de Colombes. Il y crée Syndrome U, pièce d'anticipation, lauréate de l'appel à projet du Groupe des 20.

En 2018, il crée Les Brèves du Futur, fictions courtes d'anticipation, en tournée avec la Comédie Itinérante de la comédie de Valence.

En 2023, il crée Les Méritants au Théâtre de la Tempête et en 2025, Y a plus qu'à... au Théâtre du Train Bleu à Avignon.

Damien Houssier

Formé au CNSAD, Damien Houssier a travaillé notamment en tant qu'acteur avec Anouch Paré (Le Suicidé de N. Erdman); Diane Scott (Nietzsche triptyque, écriture collective); Gilberte Tsaï (Vassa 1910 de M. Gorki); Patrick Zuzalla (Philoctète & ravachol de C. Demangeot ; Ahmed philosophe de A. Badiou); Marcel Bozonnet (Les Remplaçantes de D. Dimitriadis); Bernard Sobel (Cymbeline de W. Shakespeare); Sandrine Anglade (L'Oiseau Vert de C. Gozzi ; Le Cid de P. Corneille ; Le Roi sans terre de M.-S. Roger ; La Tempête de W. Shakespeare); Richard Brunel (Les Criminels de F. Bruckner); Michel Raskine (Maldoror/Chant 6 de Lautréamont) ; Raphaël Patout (Città Nuova ; Bâtir, de R. Patout) ; la compagnie Scena Nostra (Naissance, Syndrome U ; Immersion ; Les Brèves du futur, Les Méritants de J. Guyomard) ; La cie Le Dahu (Muscles ; La Rage ; La Fierté, La Sagesse) ; Anne Monfort (La Méduse démocratique d'après Robespierre et S.Wahnich) ; Chloé Brugnon et Maxime Kerzanet (Retrouvée ou perdue d'après Racine). Par ailleurs, il intègre en 2013 en tant qu'acteur et metteur en scène le festival des Nuits de Joux dont il prendra la direction de 2019 à 2021. Depuis 2016, il enseigne le théâtre dans différentes structures, notamment à l'université de Besançon, à l'EDT91 et mène divers ateliers au sein des lycées et collèges d'Ile-de-France en partenariat avec l'Opéra de Paris. Il créera sur la saison 25/26 Le Conte d'Hiver de W. Shakespeare aux côtés de Sandrine Anglade et Je me souviens de la terre de S. Lepotvin mis en scène par Myriam Marzouki.

Renaud Triffault

Renaud Triffault se forme au Cours Florent et dans les Conservatoires parisiens puis il intègre l'EPSAD (devenue l'Ecole du Nord) à Lille en 2006. En juin 2009, il joue dans Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ? de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide. À sa sortie d'école, il est engagé en qualité d'élève-stagiaire à la Comédie-Française où il joue dans des mises en scène de Muriel Mayette, Catherine Hiegel, Jacques Lassalle et Alain Françon. Il y est ensuite engagé en qualité d'artiste auxiliaire en 2010 pour jouer dans Les Oiseaux d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias. Ensuite, il travaille avec Richard Brunel à l'Opéra de Lille et retrouve Muriel Mayette qui met en scène Bérénice de Racine (2011). À Lille, il joue dans Britannicus de Racine mis en scène par Françoise Delrue en 2012. Il participe également à diverses créations collectives : Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Corinthe (Lara Marcou/Festival à Villeréal), À l'approche du point B (Marie Clavaguera-Pratx à Alenya), Dansons avec les haches (Iris Trystram/Festival à Villeréal)...Il travaille avec Jacques Vincey sur La vie est un rêve de Calderon en 2013 et il met en scène « Je suis une mouette » (d'après La Mouette de Tchekhov) produit et créé au Théâtre du Nord à Lille. En 2014, il participe à une création collective C'est la guerre, menée par Camille Pelicier, et tourne dans le film Il faut détruire Carthage réalisé par Lara Marcou (Festival à Villerville). Il joue au théâtre du Rond-Point dans C'est Noël tant pis écrit et mis en scène par Pierre Notte en 2015, et dirige une création collective Hétérocères au Festival à Villeréal. Il travaille avec Jean-Michel Rabeux en 2016 sur La Belle au Bois Dormant, puis il retrouve Alain Françon qui met en scène Le Temps et la Chambre de Botho Strauss en 2017. Cette même année, il présentera une nouvelle création collective au Théâtre de Vanves : Le Brâme du Cerf. Il collabore avec Julien Guyomard et sa compagnie Scena Nostra depuis 2017 sur Syndrome U, Les Brèves du Futur, Les Méritants et propose au Festival à Villerville Les Miraux, une création de plateau collective, en 2018. Enfin, en 2019, il créé

avec Marie Clavaguera-Pratx Prologue dans lequel il joue sur toute la saison 2019-2020 avant de retrouver Julien Guyomard pour une nouvelle création en immersion à Argenteuil en 2020.

Magaly Godenaire

Formée à Paris 3 et par Michel Granval, elle intègre le Collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet pour le spectacle « Catherine et Christian » créé au TGP en 2015. Suivront « Mélancolie(s) » puis « Le Conte de Noël » mise en scène de Julie Deliquet. Eric Charon la dirigera ensuite dans « Série Noire, » créée au Théâtre de Lorient. Parallèlement, elle se plaît à interroger autant le jeu que l'écriture et l'adaptation avec By Collectif à Toulouse avec les spectacles « Yvonne » et « Vania, une même nuit nous attend tous ». Suivra « Bérénice » mise en scène par Gaëtan Vassart. Elle travaille avec Julien Guyomard pour le projet « Immersions » au TGP. Avec Richard Sandra, elle met en scène et joue « Caillou », un spectacle jeune public au TGP. Suivra la création de « La mécanique des émotions » mise en scène par Eugénie Ravon et Kevin Keiss créée au TRR. Elle retrouve Julien Guyomard pour la création « Les Méritants » au théâtre de la Tempête en 2023. En 2024, elle joue dans « Les Chroniques » mise en scène par Eric Charon au TGP. En 2025, c'est la nouvelle création de Julien Guyomard « Y'a plus qu'à » et à l'automne, Gaëlle Hermant la dirigera dans la reprise de « Maria » en tournée.

Elle conçoit en parallèle de nombreux projets d'actions culturelles et participatifs. Pour et avec des adolescents, et notamment « Candides » au théâtre de Lorient et au TGP, ainsi que « Révélations » à l'EMC. En 2024 et 2025, elle mène avec Julien Sabatié et le collectif Les Intanquilles le projet « Un possible? Des possibles » à Toulouse. Ainsi que « Les mystères de St Denis » au TGP avec Aleksandra de Cizancourt, Eric Charon et David Seigneur.

Elle se passionne pour le travail sur le territoire, que ce soit en collège, lycée, maison d'arrêt, avec la PJJ, en maison d'accueil spécialisé ou à l'hôpital.

Julien Cigana

Sortant de l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18), il continue sa formation à travers différents stages d'interprétation, de clown, et de voix.

Il joue entre autre Albert 1er (Ph.Adrien), le Jeu de l'Amour et du Hasard (X.Lemaire), Impasse des anges (A.Gautré), les Amours Tragiques de Pyrame et Thisbé (B.Lazar), Liliom (J.Bellorini), le Garçon à la valise et Cartoon (O.Grosset-Grange). Il écrit sa première pièce Le bois dont je suis fait en 2017

Il joue plus récemment Arlequin valet de deux maîtres (Ch.Matzneff), La vie trépidante de Brigitte Tornade, KADOC (R.De Vos), Breves du futur et Les Méritants (J.Guyomard). Julien participe en tant que récitant à de nombreux concerts classiques.

Il a tourné également pour la télévision dans Julie Lescaut, Section de recherches, Engrenages et le Code.

Elodie Vom Hofe

Dramaturge et comédienne, elle suit des études théâtrales au sein du conservatoire du 5^e arrondissement, elle est retenue aux stages du CNSAD à Paris et du TNB à Rennes.

A sa sortie de l'école elle fonde la compagnie Scena Nostra, au sein de laquelle elle est dramaturge et comédienne. Elle joue notamment dans Egéries, Naissances, Syndrome U, Brèves du Futur, Les Méritants de Julien Guyomard. En parallèle, elle joue dans Visage de feu de Mayenburg mis en scène par Sylvain Creuzevault, C@ptch@ nouvelle d'Alain Damasio mise en scène par Jean-Baptiste Azema en parallèle elle crée sa compagnie Jeune Public avec 3 spectacles en tournée en France ainsi qu'à l'étranger.

Avec Julien Guyomard ils inventent le festival de créations courtes intitulé Immersion, consistant à commander à un groupe d'artistes l'écriture et la création de fictions courtes inspirées d'expériences immersives auprès d'habitants d'un territoire donné. Ce projet a connu depuis plusieurs éditions sur le territoire national et plus particulièrement en Ile-de-France (Argenteuil 2020, Vexin 2021, Herblay 2022, Saint Denis avec le CDN 2022, Lot-et-Garonne 2023, Sud Essonne 2024).